

Tout ce qui prie en vain sera de ma famille,  
Et je lui donnerai mes chants de jeune fille !

Voilà pourquoi son cœur, plein de crainte et d'effroi,  
Aux pieds du Christ sauveur a versé sa tristesse ;  
Lorsqu'elle a vu le monde, oublieux de sa foi,  
Jeter, ainsi qu'eût fait un homme dans l'ivresse,  
Le sarcasme au prophète et l'insulte à son chant,  
Elle a crié : Pitié pour ce monde méchant !  
Je vous prie à genoux pour la grande famille,  
Seigneur ! entendrez-vous mon chant de jeune fille ?

Voilà tout ! et jamais à son timide accord  
Il ne vint se mêler quelques rêves de gloire ;  
Rêves d'orgueil qui tous ont un germe de mort.  
Elle ne sut jamais qu'aimer, prier et croire !  
Eh ! qu'importe la gloire à qui ne veut qu'aimer !  
Oui, le génie est beau ! l'amour seul peut charmer !  
L'amour, c'est l'ange saint qui garde la famille,  
C'est le rêve pieux d'un cœur de jeune fille.

Anaïs Bru.